

## LES CURÉS DU POITOU AU SIÈCLE DES LUMIÈRES

En 1664, Charles Colbert de Croissy n'hésitait pas, dans un mémoire adressé au roi, à qualifier les curés du Poitou de «débauchés», de «paillard» et d'«ignorants». Un siècle plus tard, nous les retrouvons cultivés, consciencieux et pleins d'initiatives à travers l'étude de Fabrice Vigier, maître de conférences d'histoire moderne à l'Université de Poitiers. Pourquoi une telle évolution ? L'accès à la connaissance, tout simplement. A partir de 1681 et 1684, dates de fondation des séminaires de Poitiers, les aspirants curés sont obligés de suivre une formation stricte, tant par les enseignements que par la discipline. Ces dates charnières déterminent une nouvelle génération de curés.

Au fil des pages, nous découvrons des personnages dynamiques et actifs. Le curé de Notre-Dame de Niort crée en 1770 la bibliothèque municipale, certains sont membres des loges maçonniques, d'autres écrivent pour la première gazette locale, les *Affiches du Poitou*, le curé de Saint-Gaudent est l'instigateur du premier arbre de la liberté. Mieux formés, ils s'acquittent de leur tâche mais se forment aussi leurs opinions et n'hésitent pas à les faire entendre, quitte à s'opposer à la hiérarchie. Pour la première fois, l'évêque de Poitiers doit faire face à un «syndicat» de curés revendiquant une meilleure situation matérielle et s'indignant des droits bafoués du bas-clergé. Mais, c'est la Révolution qui révèle en certains des âmes de leaders politiques, le bas-clergé prend sa revanche sur le haut-clergé pendant l'élection des députés chargés de les représenter aux Etats généraux de Versailles. Cinq curés de paroisses sont élus et s'y distinguent brillamment. René Lecesve, curé de Sainte-Triaise de Poitiers, et Jacques Jallet, curé de Chérigné, présents dans la salle du serment du Jeu de Paume le 20 juin 1789, figurent en bonne place sur le célèbre tableau de David. *A.-G. T.*

Geste éditions, 360 p., 139 F.

## VIENT DE PARAÎTRE

**Parce que la deuxième guerre mondiale a eu un impact différent dans chaque département français, il est utile de focaliser les études de cette période sur des territoires bien délimités. Christiane Gachignard répond à 30 questions sur les modalités de l'occupation allemande et la naissance de la résistance en Charente-Maritime. Dans la même optique, Michel Chaumet et Jean-Marie Pouplain se sont intéressés aux Deux-Sèvres, tandis que Jean-Henri Calmon a étudié la Vienne.**

Geste Editions, chaque ouvrage 62 p., 48 F.

## LA PETITE ÉGLISE EN 30 QUESTIONS

En trente questions, Guy Janssen, anthropologue préparant une thèse de doctorat sur le mouvement anti-concordataire, restitue de façon claire et précise la mémoire et l'avenir d'une petite église encore vivante. Les «illuminés» du Sud-Ouest, les «enfarinés» du Rouergue, les «clémentins» de Normandie... Derrière ces quolibets se cache un pan méconnu de l'histoire du catholicisme. C'est ainsi que leurs contemporains désignaient les membres de l'église dissidente opposés au concordat signé en 1801 entre Bonaparte et le Pape Pie VII. L'acte, bien qu'il eût comme objectif de mettre fin aux tensions au sein du clergé, ne fit qu'envenimer la situation. Choquée par le contenu du concordat, une frange importante de prêtres ne se soumit ni au pape ni à l'empereur. Devenus hors-la-loi et recherchés activement par la police – certains gendarmes n'hésitèrent pas à se grimer en chasseurs ou en colporteurs pour les dénicher –, ils reçurent néanmoins le soutien de leurs fidèles qui les aidèrent à se cacher.

La petite église s'organisa dans un premier temps autour des prêtres contestataires. Ceux-ci s'éteignant, les laïcs prirent le relais en désignant un animateur pour chaque chapelle dissidente. Réfractaires aux innovations de la Révolution et du Concordat, ils continuent à pratiquer un culte fidèle aux traditions d'avant 1789, caractérisé par la tenue d'un calendrier incluant toutes les petites fêtes comme la Fête-Dieu, le maintien des pénitences et abstinences, et des prières plus fréquentes que la majorité des autres catholiques. Les dissidents se distinguent par leurs connaissances religieuses plus approfondies, ils maîtrisent parfaitement leurs deux livres liturgiques, à savoir le *catéchisme* et l'*eucologe*, livre de messe de l'ancien diocèse de La Rochelle en usage avant la Révolution.

Pour le début du XIX<sup>e</sup> siècle, plus de 40 groupes non concordataires ont été localisés, soit environ 90 000 fidèles dont plus de la moitié se regroupaient dans le Poitou et à Lyon.

Aujourd'hui, plusieurs foyers issus de cette opposition existent encore. Environ 4 000 fidèles se rattachent encore à la petite église, dont les trois quarts en Poitou, concentrés à Cerizay et à Bressuire. Bien que minoritaire et composée de fervents fidèles, la petite église n'est pas assimilable à une secte. Le mouvement, loin de faire du prosélytisme, préfère même rester discret, les fidèles ne sont pas exploités financièrement, et chacun peut «se changer» librement. *A.-G. T.*

Geste éditions, 64 p., 48 F.

## SOUS LA BANNIÈRE DE LA LIBERTÉ

Le 28 avril 1780, la frégate *Hermione*, partie de Rochefort trente-huit jours plus tôt, entre dans le port de Boston. A son bord, un passager illustre, le jeune marquis de La Fayette, mandaté secrètement par Louis XVI pour venir annoncer au général Washington le soutien de la France aux indépendantistes américains. Sa première mission accomplie, Louis de La Touche, commandant de l'*Hermione*, offrira ses services aux autorités américaines pour chasser les corsaires anglais. Pendant deux ans, la frégate patrouillera et combattra le long des côtes américaines aux côtés des «insurgents».

Le livre *L'Hermione au vent de la liberté*, publié en décembre 1999 aux éditions En Marge, relate la campagne américaine de l'*Hermione*, en prenant comme trame le journal de bord du commandant. Autour de cette épopée, symbole de fraternité et de liberté, Robert Kalbach et Jean-Luc Gireaud brosent un tableau vivant de la société de l'époque, du climat intellectuel et des valeurs nouvelles qui émergent au siècle des Lumières, de la situation coloniale sur le continent nord-américain, des combats qui s'y déroulent, des alliances qui s'y nouent. Les auteurs s'intéressent en particulier à la personne de La Fayette, esprit indépendant, idéaliste et novateur, figure emblématique de ce siècle. Ils évoquent également l'actualité, la reconstruction de l'*Hermione* à l'identique dans l'arsenal de Rochefort, et ses retombées sur le plan social et économique.

D'une présentation sobre, écrit dans un style simple et vivant, le livre s'attache aux faits mais aussi aux hommes, à leurs rêves, leurs idées, leur destin. Ce livre offre l'occasion de découvrir les éditions En Marge, installées à Fouras, au sud de La Rochelle.

Curiosités graphiques, documents exceptionnels, livres animés, livres-objets, livres-sculptures, ces éditions se signalent par une politique d'édition originale et audacieuse, en prônant le «livre-risque» en opposition au «livre-produit». *M. T.*

Editions En Marge, Fouras (17).